ES CHIFFRES I 'INÉGA

Il y a mille façons de discriminer les filles : en les envoyant peu ou pas à l'école, en les faisant travailler plus mais en les payant moins, en leur donnant moins de responsabilités...

ENQUÊ

## LES SCIENCES AU MASCULIN ?

EN FRANCE Si garçons et filles sont scolarisés à égalité, moins de 1 fille sur 3 se tourne vers les filières scientifiques, car elles ont intégré le fait que "ça n'était pas pour elles".

Et qu'est-ce que tu as choisi comme Filiève, pour l'année prochaine

REPERES

65 54 545 x 145 1025289 Littéraire.

## À LA PORTE DE L'ÉCOLE





ASTE DU SUD ECOL

En Afrique subsaharienne, 9 millions de filles n'iront jamais à l'école, contre 6 millions de garçons. En Asie du Sud, ce sont environ 5 millions de filles et moitié moins de garçons.

Santé, éducation, économie, politique... 144 pays ont été passés à la loupe pour évaluer leurs progrès en matière d'égalité hommes-femmes. Voici les meilleurs élèves. Et les pires !



#### 9. NOUVEILE - ZÉLANDE 10. NICARAGUA 7. PHILEPPIN 8. SLOVÉNIE IRLANDE

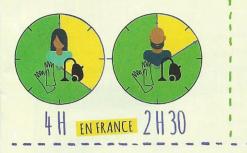
#### AU CINÉ AUSSI !

À Hollywood, en 2016, les actrices n'ont eu que 1/4 des dialogues contre 3/4 pour les acteurs, dans les 10 films qui ont rapporté le plus au box-office.



# LES TÂCHES MÉNAGÈRES, C'EST PAS ÉGALITAIRE !

SUULTIONS



FRANCE



## À TRAVAIL ÉGAL, SALAIRE... INÉGAL !



AU BÉNIN

En 2016, les femmes ont toujours une évolution de carrière plus lente et plus limitée que celle des hommes, avec des différences de salaire de 28 % en moyenne. C'est-à-dire que quand un homme gagne 2000 €/mois, une femme en gagne 1440. Cette inégalité est en grande partie due au temps qu'elles doivent consacrer à la maternité et à l'éducation des enfants.

C'est l'un des pays les moins égalitaires en matière de salaire, les hommes gagnent presque 2 fois plus !

### CYBERSEXISME

Une enquête réalisée en 2016 auprès de 1200 élèves de collèges et lycées d'Île-de-France montre que les filles sont davantage la cible du sexisme qui s'exprime via les réseaux sociaux et les SMS. Ainsi, 13 % d'entre elles sont victimes de rumeurs sur les réseaux contre 6 % de garçons, 20 % sont victimes d'insultes sur leur comportement sexuel ou amoureux (13 % de garçons), et 4 % ont été victimes de diffusion de photos intimes sans leur accord, par exemple dans le cadre d'une rupture amoureuse ou amicale (1,3 % de garcons).

Source : Observatoire universitaire international éducation et prévention (OUIEP) de l'Université Paris-Est-Créteil-Val de Marne.



Sources : Unesco, World Economic Forum, free Code Camp, OIT, Commission européenne, Union interparlementaire (2016). Insee (2010).